

CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

Le synode confessionnel fait un aveu

«... nous nous sommes inclinés avec un profond respect devant l'incroyable abondance d'offrandes que ces Témoins de Jéhovah ont consenties.»

La Norvège

sous la protection de l'«Ordre nouveau» hitlérien

Le Juge

son avertissement et son œuvre

Conférences publiques

pour la propagation de la vérité

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Les Ecritures enseignent clairement

Que Jéhovah, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuter des desseins de Jéhovah.

Que Dieu fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Que Jésus fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Que l'organisation de Jéhovah est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

Que le monde a pris fin parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

Que la délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armaguédon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

Avis: La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

CONSOLATION

Périodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,
car l'Eternel m'a oint
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
pour proclamer aux captifs la liberté,
et aux prisonniers la délivrance;
pour publier une année de grâce de l'Eternel,
et un jour de vengeance de notre Dieu;
pour consoler tous les affligés. »
Esaïe 61: 1, 2*

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président

W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Bern

Rédacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25
le numéro 20 ct.

S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Cheques postaux III 3319
aux Etats-Unis: 117, Adams Street Brooklyn, N. Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Ce périodique

paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne
Printed in Switzerland

4525

SOMMAIRE

Le synode confessionnel fait un aveu	3
La Norvège sous la protection de l'« Ordre nouveau »	4
De l'intolérance et de la persécution	7
Une lettre	7
Religion	7
Le Juge, son avertissement et son œuvre	8
Vous demandez, nous répondons	10
Contradictions qui ne le sont qu'en apparence	11
Matière à réflexion: Il lit des journaux ennemis de la foi	11
Crie à plein gosier, ne te retiens pas!	12
Le sentier de la vie	14

Le synode confessionnel fait un aveu

Quand les témoins de Jéhovah relataient la courageuse attitude de leurs compagnons de foi sous le terrorisme nazi en Allemagne, leur fermeté, leur persévérance à toute épreuve, ils disaient la stricte vérité. Le font-ils par vain désir de gloire? Certes, non, pas plus que Jésus lorsqu'il disait (Jean 8:14): «Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai.» Mais aujourd'hui comme jadis, il est des adversaires hypocrites qui insinuent (Jean 8:13): «Tu rends témoignage de toi-même; ton témoignage n'est pas vrai.» C'est pourquoi il est doublement réjouissant d'apprendre que parmi les nations il se trouve au moins quelques hommes qui, bien que n'étant pas du nombre des témoins de Jéhovah, sont pourtant prêts à rendre témoignage, en excluant tout préjugé, de ce qu'ils ont observé à leur sujet.

Nos lecteurs liront certainement avec un vif intérêt le jugement impartial suivant:

Berne, 19/9 45

A la rédaction de la revue TROST
(Consolation), Berne

Chers amis,

Peut-être voudrez-vous bien réserver quelques lignes dans votre journal pour la lettre que je vous adresse en qualité de directeur régional pour Berne du mouvement «L'Allemagne libre» en Suisse.

L'esprit de notre mouvement (bien que ses buts, pour autant qu'ils touchent à la politique, ne peuvent guère vous intéresser) est l'esprit d'intime communion qui est né entre de loyales gens, dans les prisons et les camps de concentration du système hitlérien maudit; il est devenu inextinguible: chrétiens, juifs, communistes, socialistes et «citoyens» se sont rencontrés là, et nos proches amis ont rendu de nombreux témoignages à la fermeté héroïque des témoins de Jéhovah. Vous l'avez peut-être appris par les causeries qu'a faites dans les plus grandes villes de la Suisse M. Wolfgang Langhoff, membre de notre présidence. Et maintenant nos «Communications» apportent un extrait du discours d'ouverture de M. Albertz, surintendant, au synode confessionnel, à Berlin-Spandau, dans les derniers jours de juillet de cette année (1945). C'est

de cet extrait que je voudrais vous transmettre quelques phrases:

«...Nous avons fait aussi dans les prisons des expériences qui doivent être rendues fécondes immédiatement pour notre travail dans les paroisses... Nous avons eu des étudiants de la Bible parmi nos compagnons de détention, et nous nous sommes inclinés avec un profond respect devant l'incroyable abondance d'offrandes que ces hommes et ces femmes, en Allemagne, ont consenties pour la confession de la foi. Nous savons que dans la doctrine nous divergeons d'avec eux en plus d'un point, mais lorsque dans nos cellules nous priions ensemble et les uns pour les autres, alors nous formions un tout. Comment en eût-il été autrement puisque nous étions plongés dans la même détresse...»

(sig.) Dr. Erwin Reiche.

Un langage franc qui fait plaisir à entendre. Mais comment en ira-t-il quand ces ecclésiastiques, sortis de leur pénible situation, auront recouvré leurs postes d'honneur dans «ce monde»?

Qu'il existe une différence marquée entre la «lutte des églises» et les «offrandes» des témoins de Jéhovah, le pasteur Th. Bruppacher l'avait déjà démontré en commentant, dans la revue «Der Aufbau», Zurich, le livre «Croisade contre le christianisme». Nous citons:

Pendant que la chrétienté officielle manifeste un intérêt bienveillant pour la lutte des églises allemandes, une troupe inaperçue se tient debout et souffre au premier chef... Ces hommes osèrent les premiers s'élever contre le démon nazi et résister à sa fureur selon leur foi. Ils souffrent et saignent en leur qualité de «témoins de Jéhovah».

Nous n'oublions certes pas toutes les déclarations que firent des théologiens parmi lesquels les professeurs bien connus, MM. Barth et Staehelin, à l'égard des témoins de Jéhovah. Nous avons de l'estime pour leur geste et l'apprécions à sa juste valeur. Si ces hommes ne possédaient rien d'autre, ils auraient pour le moins la sagesse de Gamaliel, ce pharisien, docteur de la loi, qui, du temps de Jésus, parla devant le sanhédrin qui voulait condamner les

apôtres: «Ne vous occupez pas de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu.» — Actes 5: 38 et 39.

Cependant, ces voix sont malheureusement rares, très rares. Elles ne caractérisent pas l'attitude du clergé en général; avertissements si lamentablement isolés, elles n'en font paraître que plus pitoyable la situation:

Le clergé ne soutint aucunement les persécutés dans leur lutte spirituelle. Il ne montra jamais le droit chemin, mais suivit plutôt la voie de la moindre résistance ou encore pactisa ouvertement avec les persécuteurs.

On lisait ces jours-ci dans les journaux que le pape était pour la condamnation des criminels de guerre allemands, non seulement à cause de leurs forfaits connus, mais encore en raison de leurs délits moraux, car, paraît-il, ils ont privé leurs victimes de l'assistance spirituelle. De quelle qualité était au fond cette aide spirituelle? C'est ce que nous apprend le passage suivant de la lettre d'adieu qu'adressa peu avant son exécution un jeune homme à ses parents, eux-mêmes aussi témoins de Jéhovah:

«J'ajouterai ici que c'est de mon propre chef que je vais sceller par ma mort ma fidélité à notre Créateur; car, quand vous m'eûtes quitté, on vous accusa d'être responsables de mon acte. La Parole de Dieu ne dit-elle pas que chacun doit rester debout pour soi-même? Non, ce n'est pas vous qui m'avez fait faire ce pas; c'est bien plutôt le rythme quotidien de ces lieux ainsi que le rejet, par ceux qui devaient l'enseigner, de toute l'Écriture sainte, Jésus-Christ étant appelé «sale Juif», etc. qui m'ont donné la confirmation de la Parole de Dieu et de sa réalisation. Cela avec plus de force encore lorsque le pasteur évangélique venu me visiter eut prétendu que l'Ancien Testament n'était qu'un livre d'histoire juive, que l'interprétation de l'Apocalypse était très dangereuse, que le jour des jugements qui y sont décrits se recule dans un lointain incertain...»

On peut dire sans crainte d'être injuste qu'un tel « père spirituel » n'a pas même la part d'une fugitive pensée dans le triomphe de la foi de ce tout jeune chrétien.

Etre un témoin fidèle et véritable, tel fut le but de la vie de Jésus et tel est aussi celui de tous ses disciples. En conséquence, les témoins de Jéhovah demeurèrent actifs, jusque dans les camps de concentration, *en dépit de l'interdiction* qui les frappait.

C'était justement ce que redoutait la Gestapo; la relation ci-après montre à quel point:

« A Dachau le nombre des témoins de Jéhovah ne se montait qu'à 60 et quelques. Ils étaient dans des baraques particulières et devaient rester rigoureusement séparés des autres prisonniers. Personne n'était autorisé à leur parler, personne n'osait approcher. Quiconque enfreignait le règlement le payait de 25 coups de fouet et de la cellule. »

Et pour terminer, quelques lignes sorties d'une prison polonaise:

« Un chef SS., qui est détenu ici pour une futilité, nous a avoué qu'auparavant il n'avait jamais rien entendu de la Parole de Dieu qui soit si saisissant et si convaincant. Il pense que réellement une attitude exempte de tout compromis est nécessaire dans l'intérêt de la Parole et de la volonté de Dieu. Une autre fois il nous dit qu'il sortirait des SS. — En un mot, on a dans cet endroit des possibilités illimitées de coopérer à la glorification du nom de notre Dieu. »

La Norvège sous la protection de l'« Ordre nouveau »

(Extrait d'un article paru dans l'édition anglaise de « Consolation » avant la libération de ce pays.)

La Norvège, « Pays du soleil de minuit » est pour le moment sous la protection du « pape » et du « peintre en bâtiment ». Mais avant de relever pourquoi l'ordre nouveau de ces aspirants gouverneurs de la terre ne put être accepté des Norvégiens, voyons quelques-uns des traits particuliers de leur pays.

Le Spitzberg, qui a à peu près la moitié de la superficie de l'Etat de New-York et dont les gisements de charbon sont estimés à 9 milliards de tonnes, fait théoriquement partie de la Norvège. Il s'étend jusqu'à 1 125 km. du pôle nord. Avant la guerre, les mines en étaient exploitées, mais les îles situées à 1 050 km. au nord du cap Nord ne sont pas habitées pour le moment. Le plus long jour d'été et la plus longue nuit d'hiver y ont une durée de quatre mois. On y voit plus de cent variétés de fleurs. Les mouettes y sont tellement nombreuses que parfois elles obscurcissent littéralement le ciel. Renards, ours, rennes, morses, phoques abondent.

La Norvège proprement dite affecte — chacun le sait — la forme d'un immense chien dont la tête tournée vers le sud et la queue vers le nord sont distantes de milliers de kilomètres. Le cap Sud, appelé le naze (nez en norvégien) se trouve à la même latitude que Juneau en Alaska. Il y a quelques lignes de chemin de fer et quelques grandes routes coûteuses; une de celles-ci fut récemment construite par les Alle-

mands. Mais la plus grande part des transports se fait par mer.

Les fjords, golfes étroits et profonds s'avancent à l'intérieur des terres, parfois à une centaine de kilomètres. Celui de Hardanger, dont la profondeur atteint 300 mètres, est flanqué de rochers atteignant 1 800 mètres de haut. De nombreux torrents en dévalent et quand les bords sont couverts de brouillard, ce qui est souvent le cas, ces cascades, vues des bateaux se trouvant dans les fjords, semblent tomber du ciel.

Les pêcheries de Lofoten

La grande pêcherie de Norvège est au large des îles Lofoten, bien au delà du cercle arctique, à l'ouest de la pointe septentrionale de la Suède. Ici les marées luttent l'une contre l'autre et deux fois par jour les fjords à l'aspect si calme deviennent dangereux.

Par temps calme et entre les marées, un bateau de petit tonnage peut naviguer en sécurité, mais pendant les marées du printemps, alors que les courants naturels sont fortement enflés par des grains d'ouest, il se forme des tourbillons auxquels aucun navire ne peut résister. Plus d'un a été englouti dans ces remous et des baleines même y ont péri.

Les bateaux postaux profitent autant que possible des marées; mais malgré toutes les précautions il se fait bien des naufrages. Les neuf-dixièmes de la population norvégienne vivent le long des côtes, à proximité des fjords ou sur les petites îles appelées « skerries ». Mille deux

cents de celles-ci sont habitées. En beaucoup d'endroits ces « skerries » forment une digue naturelle qui rend le cabotage près des fjords relativement sûr et agréable.

La plus grande partie de la Norvège est couverte de neige pendant toute l'année. La limite des neiges éternelles est à 900 mètres d'altitude dans le nord et à 1 500 mètres dans le sud.

L'été survient sans signe précurseur et la végétation croît très rapidement; les fruits atteignent une grosseur exceptionnelle. Il y a abondance d'humidité: soixante-dix inches (1,75 m.) de pluie sur la côte occidentale et 10 à 12 inches (0,25 m. à 0,30 m.) dans les montagnes limitant la Suède. Aussi les versants de ces montagnes sont-ils couverts de chênes, de hêtres et de magnifiques forêts de pins, tandis que les saules et les bouleaux s'étendent jusqu'à la ligne des neiges. Les baies: airelles, framboises, myrtilles, fraises sont un apport précieux.

Les oiseaux chanteurs sont nombreux; les oiseaux de mer vivent par millions dans les rochers, et les ours, les renards, les loups, les lynx, les lièvres trouvent tous un abri dans les vastes forêts. Toute cette vie s'accommode du soleil « nocturne ».

Il n'y a pas au monde de peuple plus pacifique que les Norvégiens. Ils sont démocratiques, très industriels, très avancés. Les enfants sont tenus à fréquenter l'école de 7 à 14 ans. Chez eux toutes les sectes religieuses sauf les jésuites sont autorisées.

L'agriculture dans un pays de rochers

Les murailles de pierres de ce pays sont les plus épaisses et les plus hautes qu'on puisse trouver. Des voyageurs rapportent avoir vu des femmes couper de l'herbe sur des versants où l'on ne peut se hasarder que solidement attaché de cordes de peur de glisser dans le précipice. Les champs de pommes de terre se trouvent à un angle de 45 degrés. Il est commun pour un fermier d'avoir une chute d'eau dans sa propriété et des roches hautes de 600 à 1 200 mètres en lieu et place de clôtures.

Les bâtiments des fermes sont parfois vieux de 700 à 800 ans. Le fils aîné hérite la ferme paternelle, mais doit donner une compensation à ses cohéritiers. Les fermes ne sont pas morcelées par les héritages. Les dépendances ne forment qu'un avec le corps du logis, tout comme aux Pays-Bas. Ceci est sous certains rapports une nécessité dans les contrées où l'hiver est si long et si rigoureux. Le désavantage est qu'en cas d'incendie cela entraîne leur destruction totale. Les pommes de terre, carottes, raves, etc. sont mises sitôt après la récolte sous la maison où elles ne gèleront pas. Des caves construites sous les étables reçoivent le fumier. Le hangar à bois communique avec la cuisine.

Le stabbur, ou magasin, a deux étages; l'un d'eux contenait en temps de paix les provisions de la famille: farine, poisson, viande séchée, pain (que l'on cuit seulement une ou deux fois par an), beurre, fromage; l'autre, les vêtements et la literie supplémentaire. Le magasin est protégé contre les invasions des rats.

Dans des hangars à neige, élevés d'endroits en endroits, on entasse la neige qui s'amoncellerait par trop sur les prairies et les champs. Il est souvent nécessaire de nourrir le bétail à l'étable jusqu'à la mi-juin.

Les domaines ruraux sont en général petits et difficiles à exploiter. Ils ont ordinairement à peine 3 hectares 25 de terre arable. La bonne saison est courte. De même qu'en Alaska, les moustiques sont une vraie plaie.

La Norvège prêtait aux jeunes cultivateurs des fonds au taux de 3% pour une durée de 25 ans. Ces prêts concédés aux jeunes mariés

débutant dans la vie leur permettaient d'acquérir des fermes, de les faire prospérer, ce dont bénéficiait naturellement aussi l'Etat. Chaque année la Norvège plantait 15 000 000 d'arbres pour remplacer ceux qui avaient été coupés.

La Norvège possède l'esprit social à un haut degré. En temps de paix personne n'est laissé dans le dénuelement et tous les malades reçoivent les soins nécessités par leur état. En outre, seize cents sages-femmes qualifiées procédaient à la naissance des jeunes norvégiens. Des sociétés pour malades et d'autres pour la protection mutuelle des pauvres existent depuis des centaines d'années. On y fit un essai de prohibition qui fut abandonné.

Avril 1940 et l'«Ordre nouveau»

Les jésuites « Hitler » avaient projeté de s'emparer du monde (en 1940). Ils envahirent la Norvège le 9 avril 1940. A cette date, les nazis y entrèrent pour « protéger les Norvégiens » qui haïssent les jésuites et ainsi les empêcher de gouverner le pays à leur façon.

Cela coûte énormément d'argent à un pays d'être protégé par l'« Ordre nouveau » des jésuites. Un homme de loi norvégien, Annaens Schoedt, au cours d'une conférence à Stockholm, déclara que durant les quatre premières années de l'occupation nazie la richesse de la Norvège avait été réduite d'environ 15 000 000 000 de couronnes. Entretemps la dette intérieure de l'Etat avait passé de 1 500 000 000 à 5 400 000 000 de couronnes. Durant la première année de la « protection », la Banque de Norvège fut soulagée de 2 000 000 de couronnes et après trois ans le transfert de fonds à la cause nazie était de 5 000 000 à 6 000 000 de couronnes par jour. Tout cela s'ajoute au fait que, pour que l'« Ordre nouveau » prenne la charge de leurs affaires, les Norvégiens laborieux furent délestés en une seule année d'une somme quatre fois supérieure au budget gouvernemental d'une année d'avant-guerre.

L'« Ordre nouveau » n'hésite jamais à exprimer son point de vue et à déclarer qu'il est pleinement autorisé à assassiner toute personne n'étant pas d'accord avec lui. Les écrits de la Hiérarchie sont remplis

de déclarations parfaitement claires à cet égard. Les nazis font tout leur possible pour montrer le même esprit. En Norvège, lorsqu'ils fusillent quelqu'un, non seulement ils contraignent les compagnies d'assurances norvégiennes à leur payer le montant des polices, mais ils envoient encore la note des frais d'incinération ou d'enterrement des fusillés aux membres de leurs familles.

Ils désirent accaparer la marine marchande

Lorsque l'« Ordre nouveau » protège un homme en défonçant la porte d'entrée de sa maison, en lui reprenant son fusil, en fracturant son coffre-fort et en lui enlevant ses tapis, ses vêtements et sa nourriture, il attend, naturellement que l'homme lui montre sa gratitude en lui confiant ses affaires intactes. Ainsi l'un des premiers actes des nazis, après la capture de la Norvège, fut-il de demander au pays sa grande flotte marchande. Mais les Norvégiens répondirent « non », tout simplement.

En 1939, le tonnage brut des quatre grandes puissances maritimes marchandes du monde était le suivant:

Grande-Bretagne	21 215 000 tonnes
Etats-Unis	12 003 000 tonnes
Japon	5 630 000 tonnes
Norvège	4 835 000 tonnes

Ce tonnage aurait été d'une grande utilité pour l'invasion de l'Angleterre. Mais quelques minutes après que la radio d'Oslo contrôlée par les nazis eut ordonné à tous les navires norvégiens de rentrer dans leurs ports d'attache, la radio norvégienne de Londres ordonnait à ces mêmes navires de se conformer aux seules instructions données par le gouvernement en exil. Et tous les bateaux sur les sept mers suivirent les instructions de Londres, sans aucune exception.

La prise par les Allemands de toutes leurs armes à feu eut entre autre désavantage pour les Norvégiens « protégés », celui de permettre aux ours, loups, renards, de pulluler. Les loups descendirent vers le sud jusque dans les lieux les plus habités. En une seule nuit un fermier perdit 35 brebis; un autre 17. Les pâturages de montagne, que l'on utilisait précédemment en été, ne furent plus

sûrs. Ces animaux redoutables semblaient ne plus craindre l'homme.

Résistance ouverte des Norvégiens

Les résistants norvégiens s'opposèrent énergiquement à toutes les mesures de contrainte connues en Belgique (travail obligatoire, presse dirigée, etc.) Un homme sur 200 est emmené dans un camp de concentration et parmi les 15 000 personnes incarcérées depuis le début, 1 sur 60 a été exécutée. Le Parti Travailleiste norvégien avait une fois 37 journaux. Tous ont été suspendus et leurs rotatives envoyées en Allemagne.

Lorsque le pays fut conquis, les Allemands l'occupèrent entièrement, même Kirkenes, bien au delà du cercle arctique, à l'endroit où la Norvège, la Finlande et la Russie se rencontrent sur les bords de l'Océan Arctique. Avec leur génie productif caractéristique, les Allemands construisirent de grandes routes qui sillonnèrent tout le pays. Ceci fut évidemment très coûteux. En deux endroits la voie principale dut traverser des fjords sur d'immenses ponts de fer. En hiver, les parties de routes construites à une certaine altitude sont bloquées complètement par la neige, et le seul moyen de communication qui subsiste est alors la mer.

Le 21 octobre 1944, les nazis décidèrent d'abandonner cette région du grand Nord. A Kirkenes ils mirent le feu à toutes les maisons après y avoir versé de l'huile. Les bâtiments de brique furent détruits à la dynamite. Les gens ne furent pas autorisés à sortir leurs biens de leurs maisons. Tous les bateaux de pêche et petites barques furent également détruits, ce qui priva la population de son principal moyen de subsistance.

Toutes les classes sociales dans les camps de concentration

Frédéric C. Crawford, ex-président de l'Association Nationale des

Industriels, ayant allégué que l'organisation clandestine de Norvège et d'autres contrées était composée en majorité de communistes, de jeunes gens et d'anciens repris de justice, le directeur du Service norvégien d'information répliqua que les prisons allemandes et les camps de concentration se révélaient être les lieux de rendez-vous de toute la Norvège, puisqu'on y trouvait des membres du clergé protestant, des membres des facultés universitaires, des professeurs, des docteurs, des hommes de loi, des armateurs, des hommes d'affaires, des officiers de l'ancienne armée, des employés, des ouvriers d'usines, des fermiers, des pêcheurs. Il semble, d'après ce M. Crawford, qu'il n'existe de droit pour personne dans ce monde s'il n'est soutenu par des intérêts financiers, surtout en temps de guerre.

La résistance norvégienne s'est manifestée au grand jour. Les 300 000 jeunes gens membres des organisations sportives refusèrent carrément d'avoir affaire avec les activités sportives contrôlées par les nazis. La Cour Suprême norvégienne donna sa démission en bloc. Les maîtres refusèrent d'adhérer à la nouvelle association des instituteurs. Deux mille d'entre eux furent arrêtés et jetés dans des camps de concentration et les écoles fermées pendant plusieurs semaines.

Les services de la Gestapo et leurs auxiliaires

Les Allemands confisquèrent tous les appareils récepteurs de radio. Ils interdirent tous les journaux danois et suédois. Ils entraînèrent 35 000 Norvégiens dans leurs organisations de travail. Ils privèrent de lumière des villes entières. Il n'y eut plus de théâtre ni de restaurants. Les fourrures les plus rares, pour une valeur de 10 millions de dollars, ont été envoyées par les « protecteurs » à leurs amies en Allemagne. Les bains

chauds sont interdits, mais les Allemands ont toute la chaleur voulue. La Norvège comme les autres pays occupés a été pourvue de la Gestapo. Les prisonniers sont violemment frappés à la face. Ils sont étranglés avec leurs propres cravates jusqu'à l'évanouissement. Ils sont battus à coups de pieds, frappés sur tout le corps avec des barres de fer recouvertes de caoutchouc. Leurs jambes sont pliées et tordues, les orteils tordus séparément; on danse sur leur poitrine et ils sont trainés dans les escaliers par les pieds, leurs têtes cognant chaque marche. Thorheif Braend, de Rena, fut amené dans la cour extérieure du bâtiment occupé par le chef nazi local, et on l'obligea à courir en rond pendant que les représentants légaux allemands s'amusaient à tirer sur ses pieds. Plus tard, on lui arracha un à un les ongles des orteils; on lui brisa tous les orteils et ses deux jambes furent fracassées. Il mourut des suites de ses blessures à l'hôpital d'Elverum, où il avait été hospitalisé.

Les Quislings locaux jouent aux grands seigneurs, et Quisling lui-même, tout comme son peintre de patron, passe la plupart de son temps à observer les étoiles, ce qui est du démonisme.

Parce qu'il avait refusé dans un tram de céder sa place à un officier allemand, un ouvrier a été condamné à deux ans de prison; quatorze voyageurs qui attestèrent que l'officier s'était comporté d'une manière brutale et agressive ont écopé un mois de prison.

Vu le refus des Norvégiens de s'asseoir à côté des Allemands ou des Quislings, les autorités d'Oslo affichèrent dans les tramways des avis disant que celui qui resterait debout devant des sièges vacants serait obligé de descendre à l'arrêt suivant et puni d'une amende. Le conducteur était tenu à appliquer l'ordonnance, sous peine de sanction.

« L'œuvre de la justice sera la paix,
et le fruit de la justice le repos et la sécurité,
pour toujours. »

Esaïe 32: 17.

De l'intolérance et de la persécution

On a vu des temps où l'homme, en égorgeant l'homme dont les croyances différaient des siennes, se persuadait offrir un sacrifice agréable à Dieu.

Ayez en abomination ces meurtres exécrables.

Comment le meurtre de l'homme pourrait-il plaire à Dieu, qui a dit à l'homme: Tu ne tueras point?

Lorsque le sang de l'homme coule sur la terre, comme une offrande à Dieu, les démons accourent pour le boire, et entrent dans celui qui l'a versé.

On ne commence à persécuter que quand on désespère de convaincre, et qui désespère de convaincre, ou blasphème en lui-même la puissance de la vérité, ou manque de confiance dans la vérité des doctrines qu'il annonce.

Quoi de plus insensé que de dire aux hommes: Croyez ou mourez!

La foi est fille du Verbe: elle pénètre dans les cœurs avec la parole, et non avec le poignard.

Jésus passa en faisant le bien, attirant à lui par sa bonté, et touchant par sa douceur les âmes les plus dures.

Ses lèvres divines bénissaient et ne maudissaient point, si ce n'est les hypocrites. Il ne choisit pas des bourreaux pour apôtres.

Il disait aux siens: Laissez croître ensemble, jusqu'à la moisson, le bon et le mauvais grain, le père de famille en fera la séparation sur l'aire.

Et à ceux qui le pressaient de faire descendre le feu du ciel sur une ville incrédule: Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes.

L'esprit de Jésus est un esprit de paix, de miséricorde et d'amour.

Ceux qui persécutent en son nom, qui scrutent les consciences avec l'épée, qui torturent le corps pour convertir l'âme, qui font couler les larmes au lieu de les essuyer; ceux-là n'ont pas l'esprit de Jésus.

Malheur à qui profane l'Evangile, en le rendant pour les hommes un objet de terreur! Malheur à qui écrit

la bonne nouvelle sur une feuille sanglante!

Ressouvenez-vous des catacombes.

En ce temps-là on vous traînait à l'échafaud, on vous livrait aux bêtes féroces dans l'amphithéâtre pour amuser la populace, on vous jetait à milliers au fond des mines et dans les prisons, on confisquait vos biens, on vous foulait aux pieds comme la boue des places publiques; vous n'aviez... d'autre asile que les entrailles de la terre.

Que disaient vos persécuteurs? Ils disaient que vous propagiez des doctrines dangereuses; que votre secte, ainsi qu'ils l'appelaient, troublait l'ordre et la paix publique; que, violeurs des lois et ennemis du genre humain, vous ébranliez l'empire en ébranlant la religion de l'empire.

Et dans cette détresse, sous cette oppression, que demandiez-vous? La liberté. Vous réclamiez le droit de n'obéir qu'à Dieu, de le servir et de l'adorer selon votre conscience.

Paroles d'un Croyant

de F. de Lamennais (1782-1854)

Une lettre

le 10/12/45.

Chers amis en Jésus-Christ,

Combien heureuse j'étais au reçu de votre lettre, qui m'a prouvé que « La Tour de Garde » existe encore; j'aurais été bien peinée du contraire.

Vous dire combien vos écrits ont consolé et donné de la force pour le temps à venir m'est impossible, mais je peux vous dire que l'amour pour notre Sauveur a grandi depuis et prend de jour en jour plus de place dans nos cœurs et pensées. Ah! puissent encore bien des désespérés avoir la grâce de lire vos livres.

Je m'endors chaque soir avec l'espoir que le lendemain m'apporte de vos nouvelles; j'ai faim et soif de vos études, et vous serais si reconnaissante si vous pouviez trouver le moyen de me faire parvenir le genre de livres que vous m'annoncez épuisés et que j'avais demandé. Je vous le répète, je préfère renoncer à n'importe quoi, pour recevoir de vous des écrits, que vous pourrez peut-être m'envoyer contre remboursement.

Je suis souvent malade et je lirai et relirai avec joie et faim ce que vous voudrez bien me faire parvenir. J'ai des amies, des jeunes filles qui viennent à moi, et qui comme moi voudront connaître toute la vérité, surtout une jeune fille catholique dont le cœur est ravagé de doute.

Je suis protestante, j'ai vu les hauts et les bas de la vie. Dieu m'a aimée et m'a punie grandement, je l'ai délaissé, puis étant trop malheureuse sans lui, je l'ai recherché, mais dans mon cœur je sentais malgré cela un vide qui me désespérait. Un événement récent a de nouveau bouleversé ma vie, et alors j'étais désespérée, car je ne trouvais pas de consolation chez le pasteur ni dans la Bible, parce que je sais aujourd'hui que je ne pouvais pas comprendre ce que je lisais. Je me suis confiée à un prêtre adventiste. Oh! il a été très bon et consolant, mais il m'a nettement ôté tout l'espoir du pardon de Dieu pour un cher mort; je suis tombée malade de chagrin, de peine et de peur. J'ai supplié Dieu de m'aider et par un hasard tout banal on m'a apporté votre livre, « Der Plan der Zeitalter »!

Dieu a eu pitié de moi, et je veux croire maintenant à l'amour infini que vous enseignez si bien. Que Dieu bénisse votre travail!

Votre amie L. H.

Religion

La religion humaine est le plus grand mensonge de notre vie. Elle a transformé Dieu qui est la vérité et la vie, en une idole. La faute en revient au peu de connaissance que les hommes ont de Dieu. Elle est la cause que sa vérité a été enlevée de la vie par son étroitesse de cœur, par ses dogmes et ses cérémonies. Nous ne pouvons plus penser à Dieu, sans y associer mentalement toute l'abomination qui a été exercée en son nom pendant toute l'ère chrétienne. Cette religion n'a aucun droit de s'appuyer sur Dieu, car elle n'est rien d'autre que l'impiété légitimée par le nom de Dieu, le mensonge se cachant sous le manteau de la vérité. Si nous voulons de nouveau comprendre Dieu, nous devons sérieusement rejeter alors toute religion humaine. Elle n'a aucun droit sur la Bible. Il n'y a pas de plus grand adversaire de la religion que la Bible.

Kutter

Le Juge, son avertissement et son œuvre

Si quelqu'un croit que les systèmes religieux n'ont pas corrompu les nations, il s'illusionne. Dieu n'a laissé subsister aucun doute à ce sujet. Les religions, production des démons, ont provoqué de grandes confusions; c'est pourquoi les organisations démoniaques, avec la religion en tête, sont appelées « Babylone ». Nous lisons à ce sujet: « Babylone était dans la main de l'Eternel une coupe d'or, qui enivrait toute la terre; les nations ont bu de son vin: C'est pourquoi les nations ont été comme en délire. Soudain Babylone tombe, elle est brisée! Gémissiez sur elle, prenez du baume pour sa plaie: peut-être guérira-t-elle? — Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pas guéri. Abandonnons-la, et allons chacun dans notre pays; car son châtement atteint jusqu'aux cieux. » (Jér. 51: 7-9) Pour appuyer encore cette parole prophétique le Seigneur dit: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » — Apocalypse 18: 2-4.

Avertissement

Le Seigneur laisse retentir cet avertissement à l'avantage de tous les hommes de bonne volonté envers la *Théocratie*. Ceux qui prennent cette information à cœur quitteront en hâte les organisations religieuses et chercheront la sécurité auprès du Seigneur Jésus-Christ. Les humains qui croient en Dieu et en sa parole devraient reconnaître et comprendre que Jéhovah ne regarde ni les personnes, ni les nations. De plus ils devraient savoir que tous ceux

qui ont connu le Tout-Puissant et son Royaume, — mais qui plus tard oublièrent Dieu et retournèrent aux « faibles et pauvres rudiments » du monde, — et tous ceux qui manquent ou refusent d'entendre Dieu et son Roi, et de leur obéir, périront dans la bataille d'Armagedon, qui est proche. Le jugement de Jéhovah est écrit et sera certainement exécuté.

Mais avant que son jugement soit exécuté, le Seigneur envoie ses témoins pour proclamer son nom et son Royaume sur toute la terre. Cela sert de témoignage, car les nations ne sauraient excuser leur manière d'agir qui cause leur ruine. Elles fixent leur propre destin. C'est pourquoi le Seigneur envoie ses témoins qui doivent obéir au commandement suivant: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24: 14.

Le fait que les témoins de Jéhovah sont haïs et persécutés dans tous les pays est une preuve circonstancielle qu'Armagedon est très proche. Nombreux sont ceux qui ont oublié Dieu et qui sont devenus des ennemis de Jéhovah et de ses serviteurs, c'est pourquoi ces paroles prophétiques du psalmiste s'appliquent à eux: « Mon zèle me consume, parce que mes adversaires oublient tes paroles. Ta parole est entièrement éprouvée et ton serviteur l'aime. Je suis petit et méprisé; je n'oublie point tes ordonnances. » — Psaume 119: 139-141.

Avec le zèle qui est propre à la « maison [ou à l'organisation] de l'Eternel », le fidèle « reste » et ses compagnons disent comme Dieu le leur a appris: « Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés. Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre! Dites parmi les nations: L'Eternel règne; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas; l'Eternel juge les peuples avec droiture. » (Psaume 96: 9 et 10) Les créatures qui sont de bonne volonté envers Dieu entendront le joyeux message et se hâteront auprès du Seigneur, afin qu'elles puissent avoir une part à la proclamation de son nom et de son Royaume.

Le « reste » de la « nation sainte » de Dieu, qui se trouve encore sur la terre, n'a pas oublié Jéhovah. Les « autres brebis » du Seigneur qui fuient dans la « ville de refuge » antitypique n'oublient pas le Tout-Puissant, ni ses « merveilles en faveur des fils de l'homme ». Ces « autres brebis » restent fidèles, et au temps fixé elles formeront la « grande multitude », les « nations » qui exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre ». C'est pourquoi Jéhovah dit au « reste » et à ses « autres brebis »: « Nations, chantez les louanges de son peuple! (Nations, réjouissez-vous avec son peuple; *autre version*.) Car l'Eternel venge le sang de ses serviteurs. Il se venge de ses adversaires, et il fait l'expiation pour son pays (il est miséricordieux envers son pays), pour son peuple. » — Deutéronome 32: 43.

La « grande multitude » sera choisie parmi les différentes nations, tribus, peuples et langues, et doit former les nouvelles nations de la terre. La classe spirituelle de Dieu, qui se trouve maintenant près de Christ, se souvient toujours du nom de Jéhovah et chante: « Qui ne [te] craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. » (Apocalypse 15: 4) Les personnes de bonne volonté entendent la joyeuse mélodie et se dépêchent de se joindre aux chanteurs en servant le Seigneur.

Destin

Le jugement des nations est en cours d'exécution, c'est pourquoi toutes sont devant le grand juge, Christ Jésus. Les organisations religieuses prétendent servir Dieu, en réalité elles l'ont oublié, ainsi que sa Parole, et se sont tournées entièrement vers les choses de ce monde. Elles se joignent aux puissants hommes de la politique et du commerce et disent tous ensemble: « Nous gouvernerons la terre. » Ils ont oublié que Jésus exhorte tous les chrétiens à prier pour la venue de la *Théocratie* qui gouvernera le monde avec justice. (Matthieu 6: 10)

Les célébrités religieuses et leurs alliés politiques font valoir leur prétention pour la domination du monde et forment ainsi ensemble « l'abomination de la désolation ». Cette vérité est claire pour tous les hommes de bonne volonté, et le Seigneur leur dit : « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation (dont a parlé le prophète Daniel) établie là où elle ne doit pas être, — que celui qui lit fasse attention (comprenez; *autre version*), alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. » — Marc 13: 14.

Ici, Christ met également en garde ceux qui commencent à fuir et les exhorte à ne pas rebrousser chemin. S'ils le font malgré l'avertissement et qu'ils oublient Dieu et les dispositions qu'il a prises pour eux, leur sort sera le même que celui d'autres personnes qui oublient Jéhovah. Ils sont rangés dans la classe du « méchant serviteur » et parmi les hypocrites. Le Seigneur décrit leur destinée par ces paroles : « Les méchants se tournent vers le séjour des morts, toutes les nations qui oublient Dieu. » (Psaume 9: 18) « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — Psaume 145: 20.

Les hommes bien disposés envers Dieu et qui désirent vivre doivent fuir maintenant. « Car le jour de l'Eternel [Armagedon] est proche, pour toutes les nations [les nations qui ont pris position contre la Théocratie]; il te sera fait comme tu as fait, tes œuvres retomberont sur ta tête. Car, comme vous avez bu sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations [les nations qui sont contre la Théocratie] boiront sans cesse; elles boiront, elles avaleront, et elles seront comme si elles n'eussent jamais été. » — Abdias 15 et 16.

« Les autres brebis »

Les personnes de bonne volonté, les « autres brebis » du Seigneur, qui formeront la « grande multitude », doivent être fidèles et publier les louanges éternelles de Jéhovah,

participant ainsi à la réhabilitation de son nom. Tous ceux qui ont pris position du côté du Seigneur doivent faire attention de ne pas oublier Dieu. Que doit-on faire pour éviter un tel malheur? Fuir la religion, parce qu'elle est du démonisme. Fuir les bavardages vains des soi-disant sages du monde et chercher à savoir comment on peut obtenir l'approbation de Dieu. (II Timothée 2:15 et 16; I Timothée 6: 20 et 21) Ne vous appuyez pas sur vos conclusions égoïstes, ni sur celles d'un homme quelconque. « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » (Proverbes 3: 5 et 6) Cela signifie qu'il faut reconnaître Dieu dans tout ce qu'on a et dans tout ce qu'on reçoit de lui, et qu'il faut l'en remercier.

« Rechercher l'humilité » c'est être disposé à apprendre et être zélé pour rechercher et comprendre la volonté de Jéhovah; cela n'est possible qu'en étudiant constamment la Parole de Dieu. C'est d'une importance vitale de connaître la voie du Très-Haut, car elle est le chemin de la justice. « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. Tous les sentiers de l'Eternel sont miséricorde et fidélité (vérité; *autre version*), pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements (ses témoignages; *autre version*)! » — Psaume 25: 9 et 10.

Les ennemis du peuple de Dieu sont nombreux. Satan, le commandant de l'armée des démons qui sont ses alliés, les religionistes qui pratiquent le démonisme, ainsi que tous ceux qui se trouvent sous leur influence et puissance, combattent contre le peuple de l'alliance de Dieu. Tous ils haïssent les personnes qui ont déclaré être pour Jéhovah et la Théocratie. Si vous avez pris position du côté du Tout-Puissant et de son Royaume, ne manquez pas de rester constamment loyal et fidèle à la Théocratie; marchez sur le chemin du Seigneur et continuez de prier Dieu, par Jésus-Christ. Les paroles suivantes sont une prière qui con-

vient et que l'Eternel propose à tous ceux qui ont consenti à faire sa volonté : « Vois combien mes ennemis sont nombreux, et de quelle haine violente ils me poursuivent. Garde mon âme et sauve-moi! Que je ne sois pas confus, quand je cherche auprès de toi mon refuge! Que l'innocence et la droiture me protègent, quand je mets en toi mon espérance! » — Psaume 25: 19-21.

Pour les hommes qui désirent être secourus, il n'y a qu'un seul chemin de guérison, celui que Jéhovah a désigné. Christ est dans le temple de Dieu; Sion, sa « ville sainte », est construite, et c'est de cette ville que coule l'eau de la vie, afin que tous ceux qui le veulent, en boivent et vivent. (Apocalypse 22: 17) Le « reste », en premier, put voir et apprécier l'eau de la vie qui s'échappe du trône de Jéhovah, après la venue de Christ dans le temple. Les « autres brebis » ont maintenant aussi le privilège de voir les bénédictions préparées et d'y prendre part. A ce sujet il est écrit : « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits (douze espèces; *autre version*), rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. » — Apocalypse 22: 1 et 2. Voir le livre « Lumière », tome 2, page 269.

Jésus-Christ a racheté le genre humain avec son précieux sang et les créatures qui croient en Dieu et en Christ, qui se dévouent au Seigneur et obéissent à ses règles, profiteront des moyens que le Très-Haut a prévus pour leur donner la vie par Jésus-Christ. Il n'y a aucun autre chemin de guérison. (Actes 4: 12) Le démonisme, la religion et la philosophie humaine sont vains. Jéhovah Dieu est la « source de la vie ». Il offre la vie par Jésus-Christ et donne cette vie et les bénédictions qui s'y rapportent à ses serviteurs qui lui obéissent fidèlement.



Vous demandez nous répondons

Dévastation millénaire de la terre?

L'enseignement suivant des adventistes (ou sabbatistes) est-il biblique?: Les justes glorifiés jugeront avec Christ, du ciel, tous ceux qui ne participent pas à la première résurrection et qui subissent l'autre mort (la seconde mort). Ces incroyants ne ressusciteront pas en même temps que les croyants, mais seulement mille ans plus tard. Ils resteront, morts, à la surface de la terre, parce qu'il n'y aura personne pour les enterrer. Pendant ces mille ans la terre sera dévastée et déserte. Aucun vivant ne s'y trouvera, puisque les croyants auront été réunis à Christ dans le ciel et que les méchants seront morts à l'avènement du Seigneur. A la fin des mille ans, Satan sera relâché et les méchants reviendront à la vie pour être de nouveau séduits par lui, après quoi le feu du ciel consumera Satan et les impies. Ainsi tout mal aura cessé d'exister. Les croyants descendront ensuite du ciel avec Christ et demeureront à toujours sur la terre épurée qui sera aussi renouvelée ou régénérée.

Réponse: Cette interprétation est l'inverse de nombreuses et précieuses promesses de la Bible. La terre ne sera pas durant mille ans dévastée et vide. « Je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme » (Genèse 8: 21), dit Jéhovah à Noé après le déluge. Le Créateur a fait la terre pour qu'elle soit habitée. (Esaïe 45: 18: Il l'a créée « pour qu'elle ne fût pas déserte... ») Elle sera même habitée par des créatures humaines, des hommes de chair et d'os, et par des animaux, mais non

par les créatures glorifiées spirituelles que seront les 144 000 cohéritiers de Christ. « Ce qui est né de l'esprit est esprit », et non pas chair. Christ sera éternellement au ciel et invisible aux hommes, car il est le Roi des rois. — Apocalypse 17: 14.

Il n'est pas exact non plus qu'à la venue de Christ tous les humains meurent qui n'ont point part à la première résurrection, celle-ci étant l'apanage des seuls 144 000 membres du corps de Christ. D'après Apocalypse 7: 9 et 10, il y a encore une « grande multitude » ou, suivant les versions bibliques, une « grande foule », soit donc beaucoup d'humains qui ne sont pas du nombre des 144 000 élus mentionnés dans les versets précédents. Ils seront effectivement des millions qui ne mourront pas, qui survivront à la bataille d'Armaguédon dans laquelle les impies seuls périront, et qui rempliront la terre d'une race de justes. Les adventistes pourraient savoir aussi ce qui est dit dans le chapitre 3 de Sôphonie, versets 8 et 9: qu'au jour de la colère de Dieu, alors que le feu de la jalousie du Très-Haut consumera la vieille « terre », il restera encore beaucoup de peuples. « Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures (il n'est donc pas question des chrétiens glorifiés, parce que leurs lèvres, à eux, sont déjà pures), afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel, pour le servir d'un commun accord. » C'est sur ces humains purifiés que le Roi et ses cohéritiers régneront du ciel pendant mille ans pour les bénir; car le Christ (la postérité d'Abraham, tête et corps, qui sont un, selon Galates 3: 28) est la postérité par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies. Ces peuples bénis qui habiteront à perpétuité la terre restaurée ne sont donc pas les membres du corps de Christ. C'est une grave erreur que d'enseigner que ces créatures spirituelles, et immortelles parce que de nature divine, reviendront sur la terre pour y demeurer mille ans. S'il devait en être ainsi, il faudrait qu'elles fussent de nouveau faites inférieures aux anges, elles qui ont été élevées bien au-dessus d'eux et revêtent l'incorruptibilité.

De même cette opinion qu'à part les 144 000 membres de la classe du Christ (à laquelle, disent les adventistes, n'appartiennent que ceux qui

observent le sabbat) personne ne sera sauvé, n'est nullement biblique, puisque Jésus a enseigné qu'il avait encore « d'autres brebis », des hommes de bonne volonté — la « grande multitude », précisément — qui recevraient aussi de riches bienfaits. En outre, à la résurrection des injustes, d'autres millions de créatures humaines pourront marcher vers la perfection après que le Tout-Puissant leur aura pardonné leurs transgressions passées. Voyez Ezéchiel 16: 63. Il n'y aura pas que des sabbatistes de sauvés.

Il est vrai que dans la proche bataille d'Armaguédon (Apocalypse 16: 16) les impies, les « boucs », périront, qu'ils seront pour quelque temps laissés comme du fumier à la surface de la terre, que personne ne les pleurera ni ne les enterrera. Mais ensuite la « grande multitude » des survivants se mettra à débarrasser la terre de tout ce qui l'encombrera. Suivant Ezéchiel 39: 9, les habitants rescapés sortiront et livreront aux flammes les armes, les boucliers, les arcs et les lances, et en feront du feu pendant sept ans. De plus, ils inhumeront les peu glorieuses dépouilles des impies pour purifier la terre. (Ezéchiel 39: 12 à 16) Ils choisiront des hommes qui parcourront sans cesse le pays pendant sept mois et désigneront aux fossoyeurs les endroits où il y aura des ossements à enterrer, afin qu'il n'en reste plus sur le sol. Il s'ensuit logiquement qu'il est impossible que la terre demeure souillée par des cadavres pendant mille ans. Au bout de sept mois, lisons-nous, cette purification consistant en l'inhumation de tous les ossements humains sera achevée.

Satan ne sera pas « lié » par l'absence de toute créature (puisque'il y en aura des millions de vivantes), mais par la domination du Roi des rois sur les peuples de la nouvelle terre, et par la disparition de sa funeste organisation qui aura été réduite à néant dans le combat d'Armaguédon.

Ce qui caractérise la « grande multitude » n'est pas l'observance du sabbat au sens propre du terme; c'est bien plutôt le fait qu'elle est à l'abri dans l'organisation de Dieu, qu'elle y puise l'eau de la vie, chacun de ses membres en invitant d'autres à boire de même. — Apocalypse 22: 17.

Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

Résurrection des injustes

«... Et ayant en Dieu cette espérance... qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. » (Actes 24: 14 et 15) « Mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Jean 5: 29.

« Mais celui qui ne croit pas est déjà jugé. » (Jean 3: 18) « C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement. » (Psaume 1: 5) « Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu. » — Esaïe 57: 21.

Par résurrection (anástasis), il ne faut pas entendre simplement un réveil passager de la mort, mais le retour de l'homme à la vie, à sa perfection première (« Dieu créa l'homme à son image »). Il s'ensuit que la résurrection des malfaiteurs pour le jugement sera pour eux un temps de grâce au cas où ils seront disposés à croire et à obéir. « Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous. » (Romains 11: 32) Les promesses et les menaces s'adressant aux méchants et paraissant contradictoires deviennent compréhensibles si l'on prend en considération le fait que les promesses concernent ces méchants qui veulent changer de voie, et les menaces de mort ceux qui sont d'incorrigibles rebelles. Parmi les injustes qui sortiront de la tombe, les uns choisiront la vie et les autres la (seconde) mort.

Il est probable que lorsque ces méchants revenus du séjour des morts verront l'œuvre merveilleuse de la résurrection ou du rétablissement du paradis qui, dans l'intervalle, aura réalisé d'immenses progrès, ils se repentiront « en prenant le sac et la cendre », comme l'eussent fait,

selon la parole même de Jésus, les habitants de Tyr et de Sidon (Matthieu 11: 21) s'ils avaient vu ses miracles. Ainsi il est possible que des millions ou peut-être même des milliards de méchants des temps passés se repentent pour ce motif-là, ce qui sera une imposante réhabilitation du nom du Très-Haut. « O profondeur de la richesse, de la sagesse de Dieu! »

La fin de toutes choses?

« La fin de toutes choses est proche. » — 1 Pierre 4: 7.

« Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. » Telle est la promesse que Dieu a faite. « Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. » — Hébreux 12: 26 et 27.

Le bon sens qui guide les hommes réfléchis leur suggère de lui-même cette opinion que la « fin de toutes choses » ne peut pas être la disparition de la terre, du soleil, de la lune et des étoiles. Celui qui dispense droitement la parole de vérité et ne s'attache pas fanatiquement à la lettre comprend qu'il s'agit de la fin de toutes les choses *condamnables*. Le texte précité de l'épître aux Hébreux confirme bien la justesse de l'adjonction, en pensée, de l'adjectif *condamnables*. Ce « toutes choses » n'a trait qu'à celles qui, à cause de leur nature, méritent vraiment d'être détruites.

Il faut donc se garder d'attribuer toujours à certains vocables (tous, personne, partout, nulle part, seul, etc.) un sens par trop absolu. La droite raison est là pour nous inspirer la circonspection.

PENSÉE

La vérité c'est que l'athée convaincu n'existe pas. Tous les hommes admirent et aiment passionnément la terre avec tout ce qu'elle contient. Ce ne peut donc être le Créateur de ces merveilles que le mécréant repousse, mais bien le dieu guerrier, patriote, vénal, inique, simoniaque, cruel, et en un mot plus vil qu'un homme, que les faux prophètes des religions commerciales offrent à l'adoration des foules. Ce dieu là, en effet, n'a jamais existé. L'athéisme, par conséquent, est l'œuvre des sinistres docteurs ès-ténèbres qui inventèrent cette vicieuse divinité.

Matière à réflexion

Il lit des journaux ennemis de la foi

Nous traduisons l'extrait suivant d'une feuille paroissiale de la Suisse centrale:

De nos jours il n'est point rare d'entendre dire: « Cet homme est catholique, mais il n'est pas pratiquant. » Que veut-on dire par là? Que bien que catholique il ne fréquente pas les saints sacrements... qu'il ne prend nul souci d'observer les jours prescrits pour le jeûne et l'abstinence; qu'il est catholique, mais qu'il lit sans aucune hésitation des journaux, livres et autres publications ennemis de la foi.

Etre catholique non pratiquant, c'est un contresens criant, une demi-mesure peu virile, sans caractère et méprisable aux yeux de Dieu et des hommes... St. Marzellus-Glocken, Nr. 40, 1945.

N'éteignez pas l'esprit

« Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal. » (1 Thessaloniciens 5: 21) — Cette exhortation biblique est bienfaisante parce qu'elle contredit l'esprit fanatique de l'intolérance qui va jusqu'à interdire la lecture de journaux et de livres. Heureusement que le peuple éprouve de l'aversion pour les prescriptions de censure ou la défense de lire ceci ou cela. Ce n'est pas avec des interdictions qui tuent l'esprit que cette église améliorera jamais sa situation. L'homme qui sait penser n'aime plus guère qu'on le tienne en tutelle.

Examinez toutes choses

Ce qui est défendu ayant une attitude particulière, il est généralement imprudent de chercher à affermir une autorité chancelante par l'intolérance. Celui qui enseigne la vérité ne doit pas craindre de recommander l'examen de doctrines antagonistes, car il a l'assurance que la vérité triomphera. Quiconque est contraint d'interdire la lecture d'écrits étrangers n'inspire que peu de confiance. Il est permis en conséquence de soupçonner cette église de n'avoir pas des intentions absolument pures lorsqu'elle contredit cette parole de l'apôtre « Examinez toutes choses... » Les témoins de Jéhovah donnent à chacun ce conseil: Jugez vous-même!

Crie à plein gosier,
ne te retiens pas!

Annnonce de conférences

Les grandes églises nationales et les nombreuses sectes sont unanimes à constater que la connaissance des doctrines bibliques essentielles est malheureusement presque nulle dans les sphères populaires. On a lu dans des journaux catholiques des aveux tels que ceux-là: « Il nous manque -- à nous surtout, chrétiens catholiques -- la compréhension de la Bible. L'intérêt pour la Bible nous fait défaut. Dans nos cœurs et nos esprits il manque une place pour la Bible. » (« Feuille paroissiale », Arbon) Des protestants nous disent: « Si nous, Suisses, savions manier la Bible (l'épée de l'esprit) aussi bien que les cartes, le diable aurait bientôt perdu tous ses atouts. » (« Feuille paroissiale », Berne) Qui oserait prétendre après cela que les paroles suivantes d'un prophète ancien ne sont pas applicables à notre temps: « Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. » (Esaïe 60: 2) Jésus dit à des Juifs qui avaient cru en lui: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8: 31 et 32) Cette déclaration du Maître ne peut



concerner que le peuple (le véritable peuple) de Dieu. Il n'est pas possible qu'il en soit autrement. Tous les chrétiens dignes de ce nom connaissent la vérité et ont reçu de Jésus-Christ la mission de faire briller leur lumière devant les hommes, leurs semblables.

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Matthieu 5: 16.

Au nombre des « bonnes œuvres » (ou « œuvres justes », suivant les versions) dont il est question là, il faut compter la prédication des vérités bibliques du Royaume de Dieu, cette prédication qui réclame beaucoup de peines, qui met souvent les proclamateurs en danger et pour laquelle beaucoup ont déjà donné leur vie. Pendant les années de guerre mondiale, des centaines, voire des milliers de messagers de la bonne nouvelle furent incarcérés et mis à mort. Oui, parce qu'ils encourageaient leurs semblables à mettre leur confiance en Dieu et en son Royaume de justice et qu'ils refusaient d'attribuer le salut (le « Heil ») aux princes de la politique, ils furent persécutés d'une manière diabolique. Mais leur persévérance eut aussi pour effet d'engager une foule d'hommes de bonne volonté à examiner et accepter le message du Très-Haut, à chercher le chemin de la vie éternelle, puis à y marcher résolument. Telle est la raison pour laquelle le témoignage public des vérités divines mérite par-

ticulièrement d'être mis au nombre des bonnes ou justes œuvres.

Visiter les veuves et les orphelins dans leurs afflictions, faire l'aumône, prendre soin des infirmes, etc. sont naturellement des actes que l'on peut compter parmi les « bonnes œuvres », comme cela se fait en général; cependant, selon l'enseignement de l'apôtre (Jacques 1: 27), il faut encore ne pas négliger de se préserver des souillures du monde. On doit être en esprit citoyen du monde nouveau, de la « nation sainte », pour pouvoir accomplir des œuvres réellement bonnes. Jésus ne regardait pas l'aumône, la guérison des malades, le don aux nécessiteux de la seule nourriture matérielle comme le plus important. L'essentiel à ses yeux était la prédication de l'évangile du Royaume du Père. De là vient qu'il ne fonda point de « société de bienfaisance », mais organisa une œuvre de prédication en envoyant les douze apôtres et les soixante-dix disciples annoncer l'évangile. La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers, dit-il, indiquant par là que le nombre des proclamateurs était fort restreint. Qui-conque désire sincèrement savoir si la prédication du Royaume des cieux est bien la première des « bonnes œuvres », et veut accepter l'enseignement de la Bible à ce sujet, lira et méditera le texte de I Pierre 2: 9:

« Vous... vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »



Les témoins de Jéhovah annoncent leurs conférences. Cette publication fait aussi partie de leur « service divin » — quoi qu'en pense le monde.

Traduction du texte des affiches (illustration à gauche).

- 1^{re} Conférence publique
mardi prochain à 20 h. au Café Schweizerbund.
- 2^e Conférence publique
Un monde uni sous le règne théocratique.
- 3^e Venez entendre cette conférence.
- 4^e La paix et la prospérité seulement
par la Théocratie.
- 5^e La liberté viendra
La Bible montre comment.



Ainsi, ce qui doit être annoncé dans le monde entier, ce n'est pas l'excellence de caractères forts parmi les humains, mais la vérité touchant le Très-Haut et son Royaume de justice. C'est cette lumière que nous devons faire luire devant les hommes.

Telles sont les raisons scripturales pour lesquelles les témoins de Jéhovah font de grands efforts dans le but de favoriser l'intelligence de la Parole de Dieu. Dans leurs conférences publiques, ils aident aux hommes de bonne volonté à comprendre leur Bible, et c'est là incontestablement une bonne œuvre. Nous

encourageons nos lecteurs à aller entendre ces conférences et à inviter leurs amis et connaissances.

Défilé de publication

Personne ne peut obtenir la vie éternelle sans connaître le Père céleste et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ (Jean 17: 3); c'est le Seigneur lui-même qui l'a enseigné. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah sont prêts à employer tous les moyens propices à la vulgarisation des vérités bibliques, entre autres les conférences publiques, comme on l'a vu, et l'annonce de ces conférences par des affiches portées dans les rues.

Nos illustrations montrent des proclamateurs, des chrétiens, exécutant cette œuvre bonne ou juste.

Il est de « pieuses gens » qui font la moue en voyant ce zèle pour la propagation des vérités de la Bible. Elles auraient honte de « faire de la réclame » pour leur foi d'une façon si extraordinaire, sans doute parce qu'elles assimilent cette méthode de publication à l'ingéniosité commerciale. Ces mêmes gens qui n'éprouvent pas la moindre honte à marcher derrière des statues religieuses dans une procession, ou encore à entrer « publiquement » en lutte contre leurs semblables avec les pires armes modernes, ces mêmes gens, lorsque nous invitons le public par le dit moyen propice à des conférences sur des problèmes vitaux, s'empressent d'émettre leurs scrupules ultra-déliés et leurs dédaigneuses critiques. — Les témoins de Jéhovah continueront à effectuer leur œuvre de la meilleure manière « au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation, étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques », comme l'écrit l'apôtre Paul au chapitre 6, verset 8, de sa 2^{me} épître aux Corinthiens.

Que d'hypocrites religieux approuvent ou blâment la proclamation du message divin, cela importe peu. La bonne nouvelle du Royaume a été donnée pour être répandue, qu'ils veuillent l'entendre ou non.



Le sentier de la vie

Jéhovah permet aux hommes de choisir le sentier de la vie ou le chemin de la mort. Après avoir créé Adam, Dieu lui indiqua l'un et l'autre. Il lui dit que s'il désirait vivre éternellement, il devait lui obéir, mais que sa désobéissance le conduirait à la mort. (Genèse 2: 17)

Ceux qui sont vraiment sages tournent leur regard vers le Tout-Puissant et le prient de les diriger sur le sentier de la vie éternelle. « Car auprès de toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière. Etends ta bonté sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux dont le cœur est droit! Que le pied de l'orgueil ne m'atteigne pas, et que la main des méchants ne me fasse pas fuir! » — Psaume 36: 10-12.

La même règle doit s'appliquer à tous ceux qui espèrent vivre éternellement. Les « autres brebis » du Seigneur reconnaissent que les paroles de Jéhovah, prononcées par son prophète, se rapportent à Israël, et maintenant avec plus de force encore aux hommes de la « chrétienté » qui professent être pour Dieu, mais ne le sont pas. « Car mon peuple a commis un double péché: Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » (Jérémie 2: 13) « Toi qui es l'espérance d'Israël, ô Eternel! Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus. — Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre, car ils abandonnent la source d'eau vive, l'Eternel. » (Jérémie 17: 13) La « chrétienté » actuelle est l'antitype du peuple d'Israël de jadis. L'un et l'autre se sont tournés vers la religion, ont abandonné la source d'eau vive et boivent aux sources des prétendus « hommes sages » qui enseignent la tradition, sources dont l'eau est non seulement saumâtre mais contient encore un poison mortel.

L'homme sage se laisse conduire par la Bible, car elle seule éclaire son chemin. (Psaume 119: 105) Il entend et croit ces paroles du Seigneur Jésus: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) Ces paroles déclarent que connaître Dieu et Christ c'est connaître le sentier de la vie. La connaissance de Dieu et de Christ est absolument essentielle pour tous ceux qui veulent agir sage-

ment; elle ne peut être trouvée que dans la Parole de Dieu. Après avoir reçu cette connaissance, l'homme sage s'appliquera à s'y conformer et à marcher sur le sentier tracé par Dieu. « Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie, mais celui qui oublie la réprimande s'égare. » (Proverbes 10: 17) « La vie est dans le sentier de la justice, la mort n'est pas dans le chemin qu'elle trace. » — Proverbes 12: 28.

C'est une grave faute que de penser qu'on peut marcher dans le sentier de la justice sans avoir d'abord une connaissance de Dieu et de Christ. Le sentier de Dieu est étroit parce qu'il est juste. « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » — Matthieu 7: 13, 14.

Comment il faut commencer

Toute créature intelligente est informée, soit par ses semblables, soit par sa propre observation, concernant les choses qui l'entourent. Celles-ci lui servent d'instruction. Les montagnes, les rivières, les corps célestes et de nombreuses autres merveilles instruisent l'homme et lui font comprendre qu'elles proviennent d'une puissance supérieure à celle des hommes. Le terme *connaissance* implique qu'on reçoit et reconnaît la vérité. Par la connaissance que l'homme possède il sait qu'il doit y avoir une puissance supérieure à la sienne et à celle des merveilles qu'il peut contempler. Cette puissance supérieure n'est autre que le Créateur, le Dieu tout-puissant, « dont le nom est [Jéhovah] », qui est invisible à l'œil humain et « que nul homme n'a vu ni ne peut voir ». (Psaume 83: 19; I Timothée 6: 16) L'homme intelligent reconnaît qu'il doit exister une puissance invisible supérieure à celle de l'homme. Il désire vivre éternellement et entend les paroles prononcées par Jésus, le seul grand homme qui ait jamais vécu: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Il comprend qu'il doit connaître la vérité révélée concernant le Créateur. Comment obtiendra-t-il cette vraie connaissance? Les Ecritures répondent comme suit: « La crainte de [Jéhovah] est le commencement de

la science (de la connaissance; *autre version*). » — Proverbes 1: 7.

L'Eternel, le Dieu tout-puissant, dont le nom est Jéhovah, est le Créateur. Le chercheur de vérité comprend que le Créateur tout-puissant est la source de la vie, c'est pourquoi il craint de suivre une voie contraire à la volonté du Très-Haut. Cette crainte raisonnable indique chez lui le commencement de la connaissance de la vérité. Où pourra-t-il augmenter cette connaissance? Jésus répond: « Ta parole [celle de Jéhovah] est la vérité. » — Jean 17: 17.

L'homme qui recherche sincèrement la sagesse désire suivre la bonne voie. Craignant Dieu et se méfiant de ses propres inclinations pour ne pas prendre une fausse route, il s'enquiert de la volonté de Dieu à son égard et consulte la Parole divine, la Bible. C'est sa crainte du Tout-Puissant qui le conduit sur le chemin de la sagesse: « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel; et la science (la connaissance; *autre version*) des saints, c'est l'intelligence (la compréhension; *autre version*). C'est par moi que tes jours se multiplieront, et que les années de ta vie s'augmenteront. » — Proverbes 9: 10, 11.

La marche de l'homme sage est donc progressive en ce sens: Premièrement il reçoit la connaissance, et s'il l'applique comme il convient, il se laissera guider par la Parole de Dieu. Sa crainte de Dieu est le commencement de sa connaissance et de sa sagesse. Guidé par la Parole de Dieu, il commence à apprécier sa relation avec le Tout-Puissant, reconnaît que l'Eternel est omniscient, que la justice est le fondement de son trône, et qu'il « est amour », c'est-à-dire entièrement désintéressé. Il comprend qu'il dépend entièrement du grand Dieu éternel, et que s'il lui obéit, il sera l'objet de ses bienfaits. Il commence ainsi à saisir les choses spirituelles et à apprécier convenablement sa propre relation avec le Créateur. C'est précisément ce que le terme « compréhension » veut dire.

Si l'on marche sur la bonne voie, la voie de la sagesse et de la crainte de Dieu, on progresse dans la connaissance, la sagesse et la compréhension. L'homme sage ne commencera pas à servir Dieu pour devenir indifférent par la suite. Certaines personnes pensent qu'il suffit de se consacrer à Dieu et de consentir à

le servir. Mais c'est une grave erreur. L'homme sage scrute la Bible inlassablement et réfléchit à ses déclarations. Il l'étudie soigneusement tout en priant Dieu, afin de rester sur le sentier qui conduit à la vie éternelle. L'exhortation suivante s'adresse à tous ceux qui désirent marcher sagement: « Mettez-vous en état de (étudiez pour; *Bible anglaise*) paraître devant Dieu comme un ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir, et qui sait bien dispenser la parole de la vérité. » — II Timothée 2: 15; version de *Lemaître de Sacy*.

On doit marcher sur le chemin de la sagesse pour obtenir la compréhension. « Le commencement de la sagesse, c'est: Acquiers la sagesse; acquiers la prudence au prix de tout ton avoir (et avec tout ce que tu possèdes, acquiers la compréhension; *autre version*). » (Proverbes 4: 7; version d'*Ostervald*) C'est la seule façon d'arriver à apprécier justement sa relation avec le Créateur tout-puissant.

A la personne qui se tourne vers l'Eternel et qui a consenti à faire sa volonté, désirant sincèrement marcher sur le chemin de la sagesse et de la justice, le Tout-Puissant adresse ces paroles: « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence (la compréhension; *autre version*); oui, si tu appelles la sagesse (la connaissance; *autre version*), et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut (une sagesse saine; *autre*

version) pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité, en protégeant les sentiers de la justice et en gardant la voie de ses fidèles. Alors tu comprendras la justice, l'équité, la droiture, toutes les routes qui mènent au bien. Car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme; la réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera, pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours pervers, de ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture afin de marcher dans des chemins ténébreux. » — Proverbes 2: 1-13.

L'homme sage sait que la volonté de Dieu est parfaite. Par conséquent, s'il veut continuer à marcher sagement et à progresser dans la compréhension, il doit connaître la volonté de Dieu à son égard et s'efforcer ensuite de la faire. Il considère l'exemple de Jésus qui a dit: « Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. » — Psaume 40: 8; Hébreux 10: 7.

L'homme sage apprend vite qu'il est un pécheur, parce que né tel. (Romains 5: 12) Il apprend que Jéhovah est la source de la vie. (Psaume 36: 10) Désirant obtenir la vie éternelle, il doit trouver le chemin qui y conduit. Comment le trouvera-t-il? La réponse est contenue dans ces paroles de Jésus: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » — Jean 14: 6.

Jéhovah est la source de la vie, il la donne à ceux qui lui obéissent, la dispensant par Jésus-Christ qui a racheté la race humaine de son propre sang. C'est pourquoi l'homme ne peut s'approcher de Dieu que par la foi en le Seigneur Jésus-Christ, son Rédempteur et Sauveur. (Jean 3: 16) « Croire » veut dire suivre un chemin qui est en harmonie avec sa

croyance; c'est pourquoi l'homme sage se consacre à Dieu et à Christ, en consentant solennellement à faire la volonté de Dieu.

L'homme né dans le péché apprend par la Parole divine que Dieu lui montrera le chemin droit, s'il croit au sang de Christ, que Christ est son Rédempteur, s'il se consacre entièrement à l'exécution de la volonté de Dieu. C'est ainsi qu'il trouve dans la Bible l'instruction suivante: « *Eternel!* fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance. — *L'Eternel* est bon et droit: C'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie. Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. Tous les sentiers de *l'Eternel* sont miséricorde et fidélité (vérité; *autre version*), pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements. — Quel est l'homme qui craint l'Eternel? L'Eternel lui montre la voie qu'il doit choisir. Son âme reposera dans le bonheur, et sa postérité possédera le pays. » — Psaume 25: 4, 5, 8-10, 12 et 13.

L'homme sage désire non seulement que la volonté de Dieu se fasse toujours, en ce qui le concerne, mais encore il prie Dieu comme suit: « Enseigne-moi à faire ta volonté! » Il peut la faire parce qu'il sait que le chemin de Jéhovah est droit et que si Jéhovah lui fait faire sa volonté, il marchera dans la bonne voie: « Car tu es grand, et tu opères des prodiges; toi seul, tu es Dieu. Enseigne-moi tes voies, ô *Eternel!* Je marcherai dans ta fidélité (ta vérité; *autre version*). Dispose mon cœur à la crainte de ton nom. Je te louerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu! Et je glorifierai ton nom à perpétuité. » — Psaume 86: 10-12.

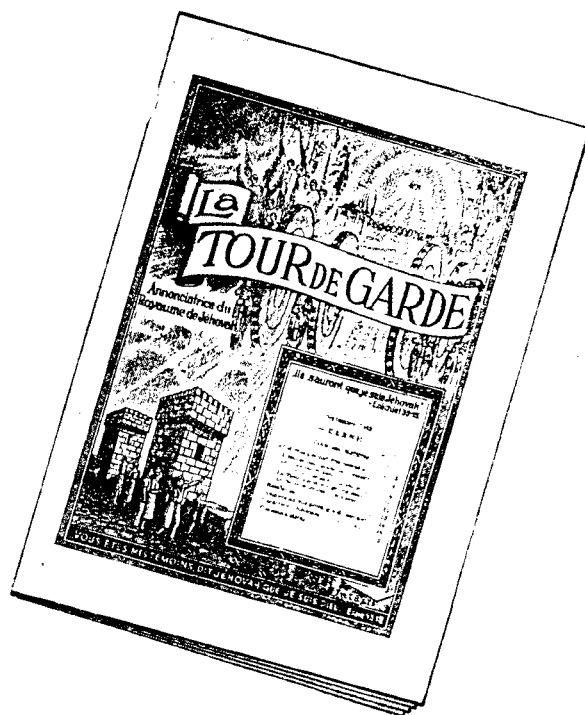
ÉSAÏE 11: 1-5

« Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'esprit de l'Eternel reposera sur lui: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire.

Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. »

LA TOUR DE GARDE

a pour mission



d'aider aux hommes de bonne volonté à acquérir la connaissance des desseins du Dieu vivant, Jéhovah, qui sont révélés dans la Parole sainte, la Bible. Elle publie les enseignements bibliques dont ont besoin tant les témoins de Jéhovah que leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, précisément, de sorte que ses lecteurs sont à même de procéder à l'étude méthodique de l'Écriture sainte.

OFFRE SPÉCIALE

LA TOUR DE GARDE

*est un
périodique bimensuel
de 16 pages dont
l'abonnement annuel
coûte la modique
somme de 5 fr.*

GRATIS

un livre relié de 384 pages
pour chaque nouvel
abonnement pour un an
au périodique bimensuel
de 16 pages
« La Tour de Garde »

Chaque abonné recevra
gratuitement le livre

SALUT

et une brochure de 32 pages.

Abonnez-vous aujourd'hui à
LA TOUR DE GARDE

WATCH TOWER * ALLMENDSTRASSE 39 * BERNE